

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

## Minnie et les Nains

Il était une fois une mère qui avait deux petites filles. Comme son mari était mort et qu'elle était très pauvre, elle travaillait tout le temps pour qu'elles aient de quoi manger et se vêtir. Elle était très habile, et elle trouvait du travail à l'extérieur. Mais ses deux petites filles étaient tellement gentilles et serviables qu'elles gardaient la maison propre et bien rangée.

Une des petites filles était boiteuse et ne pouvait pas courir dans la maison. Elle restait assise sur sa chaise à coudre, tandis que Minnie, sa sœur, lavait la vaisselle, balayait le sol et rendait la maison belle.

Leur maison était au bord d'une grande forêt. Après avoir fini leurs tâches, les petites filles s'asseyaient à la fenêtre pour regarder les grands arbres qui se courbaient sous le vent. On aurait dit que les arbres étaient des personnes qui se saluaient en se penchant. Au printemps, il y avait les oiseaux. En été, les fleurs sauvages. En automne, les feuilles colorées. En hiver, de grands tas de neige blanche. Toute l'année était un plaisir pour les deux enfants heureux. Mais un jour, leur chère mère revint à la maison malade, et elles devinrent très tristes. C'était l'hiver, et il y avait beaucoup de choses à acheter. Minnie et sa petite sœur s'assirent près du feu et en parlèrent. Finalement, Minnie disait :

« Chère sœur, je dois aller chercher du travail avant que la nourriture ne s'épuise. » Elle embrassa sa mère et, en s'emmitouflant, elle partit de la maison. Il y avait un chemin étroit qui traversait la forêt, et elle décida de le suivre jusqu'à ce qu'elle trouve un endroit où elle pourrait travailler.

En avançant, les ombres devenaient plus profondes. La nuit tombait rapidement, quand elle aperçut devant elle une toute petite maison. C'était un soulagement. Elle se dépêcha d'y arriver et frappa à la porte.

Personne ne répondit à ses coups. Après avoir essayé encore et encore, elle pensa que la maison était vide. Alors, elle ouvrit la porte et entra, pensant qu'elle resterait là pour la nuit.

Dès qu'elle entra, elle fut surprise. Devant elle, il y avait douze petits lits avec des couvertures en désordre, douze petites assiettes sales sur une table poussiéreuse, et le sol de la pièce était tellement poussiéreux qu'on aurait pu y dessiner un tableau.

« Mon Dieu ! » disait la petite fille, « cela ne va pas du tout ! » Et après s'être réchauffé les mains, elle se mit à ranger la pièce.

Elle lava les assiettes, fit les lits, balaya le sol, redressa le grand tapis devant la cheminée et disposa les douze petites chaises en demi-cercle autour du feu. Juste au moment où elle terminait, la porte s'ouvrit et entrèrent douze des petites personnes les plus étranges qu'elle ait jamais vues. Ils étaient à peine aussi grands qu'une règle de charpentier et portaient tous des vêtements jaunes. En voyant cela, Minnie comprit qu'ils devaient

être les nains qui gardaient l'or au cœur de la montagne.

« Eh bien ! » disaient les nains tous ensemble, car ils parlaient toujours en même temps et en rime :

« Quelle douce surprise, vraiment !

Nous n'en croyons pas nos yeux ! »

Puis, ils aperçurent Minnie et criaient avec étonnement :

« Qui est cette enfant si gentille ?

Notre aide est bien une enfant inconnue ! »

Quand Minnie vit les nains, elle s'avança pour les rencontrer. Elle disait : « Je suis la petite Minnie Grey, et je cherche du travail parce que ma chère mère est malade. Je suis entrée ici quand la nuit tombait, et... »

Là, les nains rirent et dirent joyeusement :

« Tu as trouvé notre pièce bien sale,

Mais tu l'as rendue propre et belle. »

Ces nains étaient tellement drôles et charmants ! Après avoir remercié Minnie pour son aide, ils sortirent du pain blanc et du miel du placard et lui demandèrent de souper avec eux.



Pendant le souper, ils lui racontèrent que leur fée, qui était la ménagère, avait pris des vacances et que la maison n'était pas bien entretenue à cause de son absence.

Ils soupirèrent en disant cela. Après le repas, quand Minnie lava les assiettes et les rangea soigneusement, ils

la regardaient souvent et discutaient entre eux. Une fois la dernière assiette rangée, ils appelèrent Minnie et disaient :

« Chère jeune fille mortelle, veux-tu rester  
Pendant que notre fée est en congé ?  
Et si tu es fidèle et bonne,  
Nous te récompenserons comme il se doit. »

Minnie était ravie, car elle aimait les gentils nains et voulait les aider. Alors, elle les remercia et alla se coucher pour rêver de beaux rêves.

Le lendemain matin, elle se réveillait avec les poules et préparait un bon petit-déjeuner. Après que les nains furent partis, elle nettoyait la pièce et raccommodait les vêtements des nains. Le soir, quand les nains rentraient, ils trouvaient un feu bien allumé et un souper chaud qui les attendait. Chaque jour, Minnie travaillait fidèlement jusqu'au dernier jour des vacances de la ménagère fée. Ce matin-là, en regardant par la fenêtre pour voir les nains partir travailler, elle vit sur l'une des vitres la plus belle image qu'elle avait jamais vue.

Un tableau de palais de fées avec des tours en argent et des pointes givrées, si merveilleux et beau qu'en le regardant, elle oubliait qu'il y avait du travail à faire, jusqu'à ce que l'horloge coucou sur la cheminée sonna midi.

Alors, elle se précipita pour faire les lits et laver la vaisselle. Mais comme elle était pressée, elle ne pouvait pas travailler rapidement. Quand elle prit le balai pour balayer le sol, il était presque l'heure pour les nains de rentrer.

« Je crois, » disait Minnie à voix haute, « que je ne vais pas balayer sous le tapis aujourd'hui. Après tout, cela ne fait rien si la poussière est là où on ne la voit pas ! » Elle se dépêcha de préparer le souper et laissa le tapis sans le soulever.

Peu de temps après, les nains rentrèrent. Comme la pièce avait l'air habituelle, rien ne fut dit, et Minnie ne pensa plus à la poussière jusqu'à ce qu'elle allât se

coucher et que les étoiles apparurent à travers la fenêtre.



Alors, elle y repensa, car il lui semblait entendre les étoiles dire : « Voilà la petite fille qui est si fidèle et gentille. »

Minnie se tourna contre le mur, car une petite voix, dans son propre cœur, disait : « Poussière sous le tapis ! Poussière sous le tapis ! » « Voilà la petite fille, » criaient les étoiles, « qui garde sa maison aussi

brillante que la lumière des étoiles. »

« Poussière sous le tapis ! Poussière sous le tapis ! » disait la petite voix dans le cœur de Minnie.

« Nous la voyons ! Nous la voyons ! » appelaient joyeusement toutes les étoiles.

« Poussière sous le tapis ! Poussière sous le tapis ! » disait encore la petite voix dans le cœur de Minnie, et elle ne pouvait plus le supporter. Alors, elle sauta du lit, prit son balai et balaya la poussière. Et là, sous la

poussière, il y avait douze pièces d'or brillantes, rondes comme la lune.

« Oh ! Oh ! Oh ! » criait Minnie, très surprise, et tous les petits nains coururent pour voir ce qui se passait. Minnie leur raconta toute l'histoire, et quand elle eut fini son récit, les nains se rassemblèrent autour d'elle avec tendresse et disaient :

« Chère enfant, cet or est pour toi,  
Car tu as été fidèle et pleine d'émoi.  
Mais si tu n'avais pas retourné le tapis,  
Tu n'aurais gagné qu'une pièce de monnaie.  
Notre amour accompagne cet or brillant,  
Et n'oublie jamais, en tout temps,  
Que dans la plus petite tâche accomplie  
Se cache une grande joie infinie. »

Minnie remercia les nains pour leur gentillesse. Le lendemain matin, elle se hâta de rentrer chez elle avec son trésor d'or, qui lui permit d'acheter de nombreuses bonnes choses pour sa chère mère et sa petite sœur. Elle ne revit jamais les nains, mais elle n'oublia jamais leur leçon : faire son travail fidèlement. Et elle balaya toujours sous le tapis.